L'établissement gallo-romain du « Pontreau » à Beauvoir-sur-Mer (Vendée) : un cas d'occupation ancienne dans le marais de Monts

The Gallo-Roman settlement of "Le Pontreau" in Beauvoir-sur-Mer (Vendée): an ancient occupation in the Marais de Monts

Die gallo-römische Siedlung von „Le Pontreau“ bei Beauvoir-sur-Mer (Vendée): ein Beispiel alter Besiedlung in den Marais de Monts

El establecimiento galo-romano de Pontreau en Beauvoir-sur-Mer (Vendée): un caso de ocupación antigua en el pantano de Monts

Patrick Bellanger, Joël Cornec, Philippe Forré, David Germinet et Lionel Pirault

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rao/2605>

DOI : 10.4000/rao.2605

ISBN : 978-2-7535-4053-8

ISSN : 1775-3732

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2014

Pagination : 289-313

ISBN : 978-2-7535-4051-4

ISSN : 0767-709X

Référence électronique

Patrick Bellanger, Joël Cornec, Philippe Forré, David Germinet et Lionel Pirault, « L'établissement gallo-romain du « Pontreau » à Beauvoir-sur-Mer (Vendée) : un cas d'occupation ancienne dans le marais de Monts », *Revue archéologique de l'Ouest* [En ligne], 31 | 2014, mis en ligne le 15 décembre 2016, consulté le 22 août 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rao/2605> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rao.2605>

L'établissement gallo-romain du « Pontreau » à Beauvoir-sur-Mer (Vendée) : un cas d'occupation ancienne dans le marais de Monts

*The Gallo-Roman Settlement of "Le Pontreau" in Beauvoir-sur-Mer (Vendée):
An Ancient Occupation in the Marais de Monts*

Patrick BELLANGER*, Joël CORNEC*, Philippe FORRÉ*,
David GERMINET** et Lionel PIRAULT*

Résumé : La fouille du site découvert au Pontreau (Beauvoir-sur-Mer, Vendée) a permis de reconnaître les vestiges d'une occupation gallo-romaine implantée en bordure du marais breton. Plusieurs constructions s'alignent sur le côté occidental d'une voirie. Ces bâtiments, qui correspondent sans doute à des dépendances agricoles, pourraient appartenir à un ensemble plus vaste. La présence de nombreux fossés structurés selon une orientation analogue indique une organisation parcellaire du paysage autour de l'établissement. L'occupation est datée par le mobilier du début du I^{er} au III^e siècle.

Abstract: *The excavation of the site discovered at Le Pontreau (Beauvoir-sur-Mer, Vendée) revealed traces of a Gallo-Roman settlement situated on the edge of the Breton marshland. Several buildings were uncovered on the west side of a road, probably agricultural outbuildings part of a much larger site. Many ditches with the same orientation indicate a field-system that structured the landscape around the settlement. The occupation is dated by artefacts to the 1st and the 3rd centuries.*

Mots clés : Vendée, Beauvoir-sur-Mer, Marais de Monts, gallo-romain, bâtiments, voie, parcellaire, I^{er}-III^e siècles apr. J.-C., haut Moyen Âge.

Keywords: *Vendée, Beauvoir-sur-Mer, Marais de Monts, Gallo-Roman, buildings, road, field-system, 1st-3rd century, early Middle Ages.*

1. PRÉSENTATION

Localisé à une cinquantaine de kilomètres au sud-ouest de Nantes, Beauvoir-sur-Mer fait partie de la cité des Pictons. Le bourg est actuellement implanté à l'extrémité occidentale d'un promontoire schisteux de 5 km de long qui sépare le marais breton en deux : le marais de Bourgneuf au nord, et le marais de Monts au sud (fig. 1). Le site du Pontreau se situe au sud-ouest de Beauvoir-sur-Mer, à la périphérie immédiate

du marais de Monts. Le terrain, de faible altitude, présente une très légère pente depuis le nord-est (3,50 mètres NGF) au sud (3 mètres NGF).

La carte archéologique de la commune ne comportait avant la fouille du Pontreau que peu d'information concernant l'époque romaine. Au Corquillet, des tuiles à rebord ont été découvertes en 1858 dans le fond des fossés d'un enclos quadrangulaire (Provost, 1996). La présence de *tegulae* est également signalée à Chantemerle (Provost, 1996).

* Innrap Grand-Ouest – 4 rue du Tertre, 44 470 CARQUEFOU. (patrick.bellanger@innrap.fr)

** Service d'archéologie préventive Bourges Plus – 23-31 boulevard Foch, 18 023 BOURGES.

Figure 1 : Beauvoir-sur-Mer (85), Le Pontreau 1 : localisation géographique. DAO P. Bellanger, Inrap, 2013.

Figure 1: Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1: geographical location map.

À l'Ouche, c'est un niveau contenant de la céramique gallo-romaine qui fut observé dans un sondage effectué en surface d'un niveau d'argile bleue (Rouzeau, 1986). L'îlot de l'Ampan, qui se trouve à 3 km au sud-ouest de Beauvoir-sur-Mer, pourrait correspondre à la *villa* d'*Ampennum* donnée en 675 par l'évêque de Poitiers Ansoald à l'abbé d'*Herio* (Noirmoutier) et signalé en 836 dans les *Récits d'Ermentaire* (Maître, 1898, p. 240).

Un diagnostic archéologique réalisé au Pontreau par Y. Viau (Inrap) en 2004 a révélé de nombreux vestiges d'occupations datées de l'âge du Bronze, de l'époque romaine et du haut Moyen Âge (Viau, 2004 ; fig. 2). Ces découvertes ont donné lieu à deux prescriptions de fouille émises par le SRA des Pays de la Loire. La première, portant sur la partie nord-est du projet, a été réalisée en mai 2005 sous la direction de Y. Viau (Viau, 2005 ; 2006). Cette fouille a essentiellement permis de mettre au jour des vestiges d'occupation datant de l'âge du Bronze, mais elle a également dévoilé la présence de fossés parcellaires d'époque romaine et du haut Moyen Âge. La seconde prescription, objet de cet article, concernait la partie sud-ouest du projet où des traces d'occupation principalement antique avaient été détectées.

La fouille du site gallo-romain fut réalisée par une équipe de l'Inrap en 2005. Le plan général montrant une concentration particulière de fondations et trous de poteau dans la partie ouest de la surface décapée, la priorité a été donnée au nettoyage et à la fouille de cette zone. De larges sondages ont été pratiqués dans les niveaux limoneux au sein desquels ont été installées les substructions afin de définir la chronologie de l'occupation. Les structures en creux ont été fouillées manuellement par moitié, puis relevées en plan

et en coupe. À l'est de cette première zone, un faisceau de fossés a fait l'objet d'une série de sondages manuels et mécaniques afin de tenter d'identifier les différents creusements présents et de déterminer leur chronologie relative. Les deux autres tiers du terrain étant essentiellement occupés par des fossés très arasés, les investigations se sont limitées à des sondages mécaniques ponctuels, afin de relever leurs profils et de tenter de les dater.

2. LES VESTIGES

L'occupation protohistorique (P. F.)

L'occupation ancienne du site est reconnue au travers d'un petit corpus lithique, récolté dans une douzaine de structures, ainsi qu'au cours du décapage de l'emprise de la fouille. Composé de 18 pièces, ce lot restreint comporte essentiellement des silex du Crétacé supérieur, provenant des alluvions anciennes de la Loire ou, plus ponctuellement, des formations turoniennes de l'estran des Moutiers-en-Retz (44).

La majorité des supports sont des éclats peu standardisés et extraits par percussion indirecte. Cet assemblage peu représentatif n'est agrémenté que par deux produits lamello-laminaires irréguliers et un unique *nucleus* (fig. 3, n° 4). L'outillage se limite à trois éclats aménagés, dont un véritable grattoir (fig. 3, n° 1). Le second (fig. 3, n° 2) se rapproche, par sa morphologie, de certaines pièces esquillées découvertes sur la zone protohistorique voisine. On note également la présence d'un éclat présentant une série de

Figure 2 : Beauvoir-sur-Mer (85), Le Pontreau : plan général du site. DAO J. Cornec, Inrap, 2005.

Figure 2: Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau: general plan of the site.

retouches, sur lequel semble se dessiner un bec (fig. 3, n° 3). Le macro-outillage, quant à lui, se limite à une enclume réalisée sur un galet de quartz, recyclé en broyeur (fig. 3, n° 5), ainsi qu'à un galet de grès, également poli à sa base (fig. 3, n° 6).

Étant donné le peu de pièces découvertes, il serait hasardeux de proposer une attribution chrono-culturelle précise à cet ensemble. Toutefois, la proximité immédiate de l'occupation du Pontreau 2, datée de l'âge du Bronze ancien (Viau, 2004 ; 2005 ; 2006), semble la bonne explication à la présence de ces artefacts au sein du site antique.

L'occupation gallo-romaine (fig. 4)

L'occupation du site à l'époque romaine se concentre pour l'essentiel dans la frange ouest du terrain décapé. La fouille fine des niveaux limoneux liés aux bâtiments successifs relevés dans l'angle sud-ouest (fig. 4), ainsi que le mobilier prélevé dans diverses structures annexes, ont permis de définir la chronologie de l'occupation de ce secteur.

L'aménagement F143 (fig. 5 et 6)

Ce premier aménagement se compose de petits blocs de quartz (de 10 à 15 cm de long), alignés de sorte à former une structure rectangulaire de 0,70 mètre de large par 2,90 mètres de longueur au minimum, axée d'est en ouest. Le côté est présentant une moindre conservation, il est impossible de savoir si cette structure se prolongeait ou non dans cette direction. Le côté ouest, bien délimité quant à lui, fait face à un second alignement, de largeur et de facture identique, dont une amorce de retour, vers l'ouest, suggère l'existence probable d'un aménagement semblable mal conservé. La forme et l'étroitesse de la structure pourraient évoquer une base d'escalier, mais cette interprétation semble contredite par la présence d'un dispositif similaire dans son prolongement, ainsi que par l'absence de bâtiment susceptible de lui être associé. Il pourrait éventuellement s'agir de plates-bandes de jardin.

Figure 3 : Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1 : mobilier lithique. Dessins et DAO P. Forré, Inrap, 2005.

Figure 3: Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1: lithic artefacts.

Le bâtiment 1 (fig. 6 et 7)

Le premier bâtiment adopte un plan rectangulaire. Constitué par les fondations M4, M7, M8 et M9, il mesure 5,50 mètres par 6,30 mètres (24,75 mètres carrés de surface interne). Ces fondations, larges de 0,40 mètre, recoupent l'aménagement F143. Elles sont formées de trois assises de blocs de calcaire de taille moyenne (10 à 20 cm), superposées sur une vingtaine de centimètres de hauteur. De grandes dalles renforcent les angles nord-ouest et sud-ouest, tandis qu'à l'est, la fondation M9 comporte de petits espaces vides

réservés entre les pierres, espacés de 0,75 à 1 mètre les uns des autres. Ces vides pourraient matérialiser des emplacements de poteaux, mesurant une dizaine de centimètres de diamètre. La construction est implantée dans un niveau limoneux de 10 à 20 cm d'épaisseur (US 008/014) contenant des fragments de céramiques et de tuiles, ainsi que quelques débris coquilliers (huîtres et moules) et os d'animaux. Ce niveau correspond sans doute à un remblai destiné à niveler le terrain. Les fondations sont ancrées jusqu'à une profondeur maximum de 0,30 mètre, mais aucune tranchée n'est visible. Il est probable que ces fondations aient été réalisées en tranchée aveugle. Un empiérement contigu au parement est du mur M9, F163, est composé de petits blocs (5 à 15 cm) de schiste, de granite, de calcaire et de quartz, montrant des traces d'exposition à la chaleur, et de fragments de tuiles. Quelques blocs de la fondation M9 ont également chauffé. Ceci pourrait indiquer l'existence d'une entrée ou bien encore d'une aire de combustion appuyée contre le mur est du bâtiment. Une autre concentration de matériaux similaires, F161, mais comportant toutefois davantage de blocs de schiste, se retrouve également à l'intérieur du bâtiment. Le remblai dans lequel ce premier bâtiment a été installé a livré un mobilier dont la datation est centrée autour du milieu du 1^{er} siècle apr. J.-C. (30-70).

Le bâtiment 2 (fig. 6 et 7)

Un deuxième bâtiment, connu seulement par deux murs perpendiculaires M5 (8 mètres de longueur minimum) et M3 (4,75 mètres au minimum, car se poursuivant en dehors de l'emprise des travaux), témoigne d'une reconstruction après arasement du bâtiment 1 et apport de remblais (US 013 et US 003). Quoique son orientation soit identique à celle du premier édifice, la nouvelle construction est décalée vers le nord-ouest. Ses fondations, constituées de blocs de calcaire de module généralement supérieur à ceux du précédent édifice (15-30 cm), montrent un parement externe régulier. Elles ne sont conservées que sur une assise et leur largeur de 50 cm est également légèrement supérieure. Les niveaux extérieurs au bâtiment, constituant un nouvel apport de remblai de nivellement, ne se distinguent des niveaux antérieurs que par la présence plus importante de matériaux exogènes (fragments de céramiques et de tuiles, petits nodules de calcaire, fragments coquilliers et os d'animaux). Il est en revanche impossible de repérer la transition entre les premiers niveaux et les seconds, dans la partie interne du bâtiment 2. Appuyé contre le côté ouest, près de l'extrémité de la fondation M5, l'US 005 est composée de petits blocs de calcaire et de quartz. Elle pourrait constituer un départ de mur en retour mal conservé. Dans l'angle interne formé par la fondation M5 et l'US 005, a été relevée une zone d'épandage de tuiles fragmentées (US 006). Le

Figure 4 : Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1 : plan des vestiges gallo-romains. DAO J. Cornec, Inrap, 2005.

Figure 4: Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1: plan of the gallo-roman structures.

Figure 5 : Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1 : vue de la structure rectangulaire formée par l'alignement de blocs de quartz F143. P. Bellanger, Inrap, 2005.

Figure 5: Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1: view of the rectangular structure formed by the alignment of quartz blocks F143.

mobilier présent dans les niveaux appartenant à cette phase de construction fournit une datation qui oscille entre la fin du I^{er} et le début du II^e siècle apr. J.-C. (80-125). L'US 012, située à l'est des deux bâtiments successifs, a livré du mobilier attribuable à la deuxième moitié du II^e, voire au tout

début du III^e siècle apr. J.-C., témoignant ainsi d'une certaine perdurance de l'occupation du site.

Le bâtiment 3 (fig. 8 et 9)

Au nord de ces premiers bâtiments, une construction quadrangulaire de 9 mètres de large par 11 mètres de long (80 m² de surface interne) est elle aussi installée dans un remblai contenant quelques fragments de céramiques et de tuiles. Excepté une partie du mur M1, les fondations des autres côtés subsistent seulement sous la forme de tranchées de récupération (F7, F144 et F1). La fondation M1 offre une largeur de 0,50 mètre pour une profondeur conservée de 0,10 mètre. Elle est constituée de petits blocs de calcaire (5 à 10 cm de côté), de quelques blocs de quartz et de schiste et de rares fragments de tuiles. Les tranchées de récupération présentent quant à elles une profondeur maximum conservée de 0,40 mètre. On note également la présence d'appendices externes (F164, F145 et F146) à la construction. Si F164 a lui aussi été épierré, les éléments F145 et F146 présentent les mêmes caractéristiques que la fondation M1, ce qui permet de les interpréter comme des contreforts. À l'angle sud-est de la construction, les tranchées F5 et F4 paraissent fermer une pièce de 4 mètres par 5 mètres (pièce 1). La structure F3, localisée dans l'angle externe de F4 et F5, est opposée à la structure F2, accolée à la tranchée F1. La position à l'in-

Figure 6 : Le Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1 : plan, coupe et phasage des bâtiments 1 et 2. DAO J. Cornec, Inrap, 2005.

Figure 6: Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1: plan, section and phasing of the constructions 1 et 2.

térieur de l'édifice de ces deux éléments semble exclure la possibilité qu'il s'agisse de contreforts. Ils peuvent plutôt être considérés comme des creusements de poteau indiquant l'existence probable d'une seconde pièce disposée au nord

de la précédente, qui mesure 5,30 x 5 mètres (pièce 2), et ouverte sur son côté ouest. À l'ouest de ces deux pièces, un espace de 2,20 mètres de large par 10 mètres de long évoque la présence d'une possible galerie (pièce 3). Les relations

Figure 7 : Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1: vue générale des fondations des bâtiments 1 et 2. Cliché P. Bellanger, Inrap, 2005.

Figure 7: Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1: general view of constructions 1 and 2.

Figure 8 : Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1 : Vue générale des fondations du bâtiment 3. P. Bellanger, Inrap, 2005.

Figure 8: Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1: view of construction 3.

stratigraphiques, faussées par le creusement des tranchées de récupération, ne permettent pas de cerner la chronologie relative entre le bâtiment 3 et les bâtiments 1 et 2. Néanmoins, le mobilier recueilli lors du diagnostic, datable du début du 1^{er} siècle apr. J.-C., indique que les bâtiments 1 et 3 ont fonctionné sensiblement à la même époque.

Le bâtiment 4 (fig. 10)

Jouxtant au nord le bâtiment 3, un ensemble cohérent de cinq trous de poteau matérialise sans doute une structure de type grenier surélevé, mesurant 2 mètres par 2,50 mètres, insérée dans un petit enclos quadrangulaire de 9 mètres par 10 fermé par les tranchées F10, F9 et F30 (enclos 1). Ces tranchées, peu profondes (de 0,10 mètre pour F9 à 0,35 mètre au maximum pour F10), montrent un profil avec parois verticales et fond plat, qui suggère l'existence d'une palissade. Les faits F28 et F29 forment le côté est de la structure. Compte tenu de leur dimension et des calages observés dans leur comblement, constitués de fragments de tuiles et de calcaire, ils ont vraisemblablement servi à ancrer

des poteaux de 15 à 20 cm de diamètre. Bien qu'ils aient été creusés moins profondément (5 à 15 cm), les faits F149 et F150 constituent probablement le côté ouest de la construction. À l'ouest, un cinquième trou de poteau est doté d'un calage utilisant de nombreux blocs de calcaire (F8). Il pourrait matérialiser un système d'accès par échelle plantée. Seuls quelques fragments de céramiques gallo-romaines proviennent des comblements, mais l'agencement de l'enclos et du grenier par rapport aux bâtiments précédemment décrits paraît attester leur contemporanéité.

Le bâtiment 5 (fig. 11)

À environ 35 mètres au nord du grenier 4, au-delà d'un espace presque vide occupé par l'enclos 2, un ensemble de neuf trous de poteau (F17, F18, F19, F20, F21, F22, F23, F24 et F155) compose un bâtiment carré de 4 mètres de côté installé dans une parcelle d'une trentaine de mètres de long, elle aussi enclose par des fossés. Les logements des poteaux, distants d'1,50 mètre les uns des autres, offrent une profondeur d'une quarantaine de centimètres et adoptent un profil similaire à fond plat et bords plus ou moins évasés. L'un d'eux, F18, comporte un calage de mortier de chaux mêlé de quelques fragments de tuiles. Les dimensions relevées correspondent à des poteaux d'un diamètre de 20 à 30 cm. Il semble s'agir d'une construction de type grenier dont le poteau central, comme les autres, aurait été destiné à soutenir un plancher surélevé. D'autres creusements avoisinent cet édifice, notamment les trous de poteau F15, F36, F152 et F156 qui pourraient appartenir à un petit grenier de 3 mètres de côté. Hormis leur orientation, identique à celle des autres constructions d'époque romaine, aucun élément ne permet de dater avec certitude ces édifices.

Les structures annexes

La frange ouest du terrain a livré en outre plusieurs fossés, ainsi que deux puits qui ont été fouillés manuellement en partie supérieure, et mécaniquement en partie inférieure.

Le puits F31 (fig. 12)

Localisé dans l'angle sud-est de l'enclos 2 et à environ 5 mètres au nord du grenier 4, le puits F31, d'une profondeur de 2,85 mètres et d'un diamètre de 1,60 mètre, évasé en partie supérieure, est aménagé à même la roche. Le niveau F31.7, constitué d'argile et de sable fin gris mêlés de débris végétaux, correspond à un comblement naturel de fond de puits déposé lors de sa période d'utilisation. Une succession de niveaux d'argile, de sable et de matières organiques (US 6, US 5 et US 4), marque une première phase d'abandon. En partie supérieure s'observe une seconde phase d'utilisation, qui se traduit par un re-creusement de dimensions réduites (1,20 mètre de dia-

Figure 9 : Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1 : plan du bâtiment 3. DAO J. Cornec, Inrap.
Figure 9: Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1: plan of construction 3.

mètre et 1,15 mètre de profondeur). Le comblement final est constitué des niveaux US 3, US 2 et US 1. Le mobilier issu de la fouille de ce puits témoigne d'une première phase de comblement vers le milieu du 1^{er} siècle apr. J.-C., et d'un comblement final à la fin du 1^{er} siècle apr. J.-C. La chronologie relative observée à l'intersection du puits F31 et du fossé F10 montre que le premier était déjà définitivement comblé lorsque le fossé a été creusé.

Le puits F35 (fig. 13)

Un second puits, localisé à environ 7 mètres au sud du bâtiment 5, présente un creusement de 2,80 mètres de long par 2,20 mètres de large à l'ouverture, et une profondeur de

3 mètres. Le pourtour du creusement est appareillé de blocs de calcaire conférant au puits un diamètre interne d'1 mètre. Comme en témoigne le mobilier recueilli, le comblement du puits F35 s'est effectué en deux phases. Dans un premier temps, un remblaiement daté de la fin du 1^{er} siècle ou du début du 2^e siècle apr. J.-C. marque son abandon. Le scellement définitif du puits intervient plus tardivement, entre le 3^e siècle et une période indéterminée du haut Moyen Âge.

L'empierrement F13/14 et l'ensemble F12, F147 et F148 (fig. 14)

À proximité du puits F35, l'empierrement F13/14 matérialise une éventuelle zone de travail. Il est constitué de blocs

Figure 10 : Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1 : plan et coupes du bâtiment 4 et de l'enclos 1. DAO J. Cornec, Inrap, 2005.

Figure 10: Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1: plan and sections of construction 4 and of enclosure 1.

Figure 11 : Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1 : plan et coupes du bâtiment 5. DAO J. Cornec, Inrap, 2005.

Figure 11: Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1: plan and sections of construction 5.

Figure 12 : Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1 : plan et coupe du puits F31. DAO J. Cornec, Inrap, 2005.

Figure 12: Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1: plan and section of the well F31.

Figure 13 : Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1 : plan et coupe du puits F35. DAO J. Cornec, Inrap, 2005.

Figure 13: Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1: plan and section of the well F35.

de calcaire et de quartz ainsi que de fragments de tuiles. Cet aménagement pourrait également être lié à un possible ensemble voisin. En effet, sur le bord et au nord des fossés F11 et F157, des blocs de calcaire et de quartz ainsi que des fragments de tuiles comblent une dépression à fond plat, F12, très peu profonde (10 à 15 cm). De l'autre côté de ces fossés, sur le côté sud, deux creusements aux profils et dimensions similaires (F147 et F148) pourraient quant à eux

matérialiser l'emplacement des supports d'une éventuelle passerelle. Cet ensemble pourrait dès lors être interprété comme une zone de passage permettant le franchissement du fossé F11 et/ou F157.

La voie US 017/018 et le faisceau de fossés (fig. 15)

Longeant à l'est les structures décrites précédemment, un faisceau de creusements linéaires est apparu au déca-

Figure 14 : Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1 : plan et coupes de l'empierrement F13/14 et de l'ensemble F12, F147 et F148. DAO J. Cornec, Inrap, 2005.

Figure 14: Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1: plan and section of the metallurgy F13/14 and of the set F12, F147 et F148.

page sous la forme d'une large bande sombre d'orientation nord-sud. Quatre sondages ont permis de déterminer la chronologie relative et la fonction de cet ensemble. Dans un premier temps, deux larges fossés, à profil ouvert et fond arrondi, ont été creusés dans le sens de la pente du terrain, vraisemblablement dans une optique de drainage. Le premier, F40, large de 2 mètres et profond de 0,45 mètre, est recoupé par le second, F173, large de 2,20 mètres et profond de 0,55 mètres. Le tracé de ces fossés, clairement identifié dans la partie sud, s'avère plus difficile à cerner dans la partie nord, en raison de la moindre profondeur de leur creusement et de la présence de creusements postérieurs. Observé sur une cinquantaine de mètres, un creusement peu profond (une vingtaine de centimètres) et large de 3,5 à 5 mètres est interprété comme un axe de voie encavée dont le fond, très irrégulier, est marqué par des sillons de section trapézoïdale, espacés d'un mètre, qui correspondent sans doute à des ornières. Une succession de deux niveaux indurés, composés de graviers de quartz mêlés à de petits blocs de calcaire et des fragments de tuiles (US 017 et US 018), comble ce chemin creux. De part et d'autre de la voie, deux fossés bordiers (F26/39 et F56/49), espacés de 4,5 à 7 mètres, montrent des profils similaires. Ces deux fossés traversent l'emprise de la fouille du nord au sud. Leur fonction drainante se confirme par leur pendage, qui respecte la pente du terrain. Le mobilier recueilli

au sein du fossé F39 permet d'établir la datation de son comblement dans les années 50-70 apr. J.-C.

Les fossés de parcellaire(s)

De nombreux fossés, souvent très arasés, ont été relevés dans la partie est du terrain. Le peu de mobilier recueilli dans leur comblement n'a pas permis de les dater tous. On constate néanmoins, pour une partie d'entre eux, une orientation analogue à celle des constructions et fossés de la frange ouest, essentiellement selon un axe est-ouest. Cette orientation ayant perduré jusqu'à nos jours, il est difficile d'affirmer l'appartenance de ces fossés à la phase d'occupation gallo-romaine; il demeure toutefois probable que parmi ceux-ci se trouvent bien des éléments de parcellaire antiques.

L'occupation du haut Moyen Âge

Bien qu'attestée par la présence de quelques fragments de céramiques *a priori* datable du VIII^e au X^e siècle, l'occupation médiévale du site ne se signale que par quelques fossés ainsi qu'au niveau du comblement final du puits F35 (US 1). Au sein du lot céramique associé à ces contextes, plusieurs tessons laissent apparaître des décors à la molette, constitués de croix, de losanges et de bâtons (fig. 16).

Figure 15 : Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1 : coupes de la voie US017/018. DAO J. Cornec, Inrap, 2005.

Figure 15: Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1: sections of the road US017/018.

Figure 16 : Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1 : céramiques du haut Moyen Âge. DAO J. Cornec, Inrap, 2005.

Figure 16: Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1: pottery of the Early Middle Ages.

Les sépultures

Les sondages effectués à la hauteur du faisceau de fossés nord-sud ont révélé la présence de quatre sépultures par inhumation. Les fosses sépulcrales ont toutes été creusées postérieurement aux comblements des structures antérieures, d'époque romaine, mais leur orientation varie. Trois des sépultures sont orientées selon un axe nord-sud ; les défunts y sont placés tête au nord ou au sud. La quatrième offre une orientation est-ouest, tête à l'est. L'absence de clous de cercueil et la position des squelettes semblent traduire une inhumation en linceul. Aucun mobilier ne permet de dater ces sépultures mais de telles inhumations s'observent parfois en bordure d'axes routiers de l'époque antique au haut Moyen Âge.

3. LE MOBILIER

Le mobilier gallo-romain (L. P.)

La céramique

Sur l'ensemble des lots étudiés, seul un nombre relativement restreint d'assemblages céramiques permet d'envisager

la chronologie des occupations. Ces lacunes limitent l'analyse à de simples commentaires parfois contradictoires. Au sein des puits F31 et F35, la puissance de la stratigraphie a rendu possible la conservation d'un mobilier plus abondant. En ce qui concerne le puits F31 (fig. 17), les US de comblement proches du fond (US 6 et US 6/7) comportent des éléments attribuables aux années 30-50 à 70 apr. J.-C. (amphores de type Pascual 1, Dressel 2/4, bol de type Menez 66, coupe de type Menez 107 ou 108, vase bobine à baguette de forme Menez 126, sigillée phase 4 de Lezoux ; Menez, 1985 ; Bet et Delor, 2000). Dans la partie supérieure du puits, le comblement a livré des éléments datables des années 80 à 100 apr. J.-C. (sigillée sud gauloise de La Graufesenque, amphores de types Pascual 1, Gauloise 4 et Dressel 20). Le puits F35 révèle pour sa part une plus longue période d'utilisation que l'on peut situer entre 90/110 apr. J.-C. dans une première phase de comblement, puis du III^e apr. J.-C. à une période indéterminée du haut Moyen Âge pour une seconde phase de comblement qui s'achève avec le scellement définitif du puits.

Pour les autres faits et US, les datations obtenues dans le cadre de l'étude du mobilier ne permettent d'établir que

Figure 17 : Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1 : céramiques du puits F31. DAO J. Cornec, Inrap, 2005.

Figure 17: Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1: pottery from the well F31.

ponctuellement une chronologie imparfaite de l'occupation concernant la zone d'habitat et ses abords immédiats.

– Les US 012 à 014 révèlent une succession claire.

– L'US 012 a livré des éléments correspondant à la phase 7 de Lezoux et des parois fines saintongeaises. Cette US, quoique mal datée, semble donc postérieure à 150 apr. J.-C. et certainement antérieure à 200 apr. J.-C. Peut-être se prolonge-t-elle jusque dans les premières décennies du III^e siècle apr. J.-C.

– L'US 013 (fig. 18) qui a fourni un mobilier abondant, permet de déterminer une fourchette chronologique plus précise. La sigillée apporte une large contribution avec 15 exemplaires, dont un fort pourcentage se situe entre 80/90 et 150 apr. J.-C. La céramique commune fumigée (*terra nigra*) est représentée par des formes Menez 118b, 66, 146 et l'on note la présence de nombreuses autres céramiques communes claires et sombres, attribuables à la fin du I^{er} siècle et au tout début du II^e siècle de notre ère (Santrot, 1979). Ces éléments permettent de déterminer une fourchette chronologique fiable entre 80 et 120 apr. J.-C.

– Le mobilier de l'US 014 recèle de la céramique résiduelle provenant de la précédente US (013; fig. 19). Malgré cela, la détermination de la sigillée (Lezoux phase 3-4, La Graufesenque et Montans), la présence d'un échantillonnage d'amphores plus important (Pascual 1), ainsi qu'un plus fort pourcentage de céramiques communes fumigées (formes Menez 66, 60, 96, 118), incitent à dater cette US entre les

années 30/35 et 70 apr. J.-C. En conséquence, l'examen de l'US intermédiaire 013/014, qui offre un mobilier de transition comportant un fort pourcentage d'éléments résiduels de l'US 014, semble indiquer une datation entre les années 90 et 120 apr. J.-C.

– Les US 003 (fig. 20) et US 004 comportent quant à elles des céramiques datables des années 50-80 à 125-175. Il se détache toutefois, de ce lot numériquement moyen, un horizon que l'on pourrait attribuer à une période allant de 100 à 125 apr. J.-C.

Dans les autres faits, le mobilier recueilli traduit essentiellement une occupation des années 50-70 apr. J.-C. C'est le cas pour F171 (fig. 21) et F39 (fig. 22) qui ont fourni des éléments incontestablement attribuables à cette période, notamment en ce qui concerne la sigillée et la céramique commune fumigée (*terra nigra*). Enfin, deux fossés (F74 et F123) ont livré un mobilier très caractéristique présentant des éléments de décors attribuables à des registres à la molette du haut Moyen Âge (VIII^e-X^e s.).

La céramique « locale »

Dans la plupart des faits et US qui ont été fouillés ou sondés, a été remarquée la présence récurrente d'un type de mobilier céramique qui se distingue par son caractère morphologique particulier difficile à classer si ce n'est sous une appellation générique de « céramique locale ». Il s'agit en effet d'un type de vase d'aspect grossier, tourné au tour lent

Figure 18 : Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1 : céramiques de l'US013. DAO J. Cornec, Inrap, 2005.

Figure 18: Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1: pottery from US013.

Figure 19 : Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1 : céramiques de l'US013/014. DAO J. Cornec, Inrap, 2005.

Figure 19: Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1: pottery from US013/014.

ou modelé, généralement lustré à la baguette. Sorties de leur contexte stratigraphique ou découvertes isolément, ces céramiques se rapporteraient davantage à des productions indigènes de la fin de l'âge du Fer qu'à des productions d'époque romaine. La simplicité technique et l'archaïsme de leur réalisation tranchent nettement avec celles des vases lisses

et ornés qui constituent l'essentiel du mobilier céramique des lots au sein desquels elles se trouvent. Sur le site du « Pontreau » à Beauvoir-sur-Mer, les formes locales demeurent limitées à des assiettes, des gobelets tronconiques et des vases hauts (représentant les trois catégories d'usage : culinaire, stockage et table). À la tranche, la pâte sableuse présente un dégraissant quartzueux de taille inférieure à 1 mm. Dans certains cas, on remarque la présence de paillettes de mica dans la matrice argileuse. Généralement, ce dernier minéral est associé à des inclusions quartzueuses d'1 à 2 mm. Ces céramiques sont invariablement cuites selon le mode B (réductrice – réductrice).

Ce type de mobilier apparaît fortement représenté dans quatre US, qui ont fourni suffisamment d'éléments datables pour permettre une exploitation crédible (US 003/004 : 3 exemplaires, US 012 : 3 exemplaires, US 013 : 8 exemplaires, US 013/014 : 4 exemplaires). Si l'on s'en tient au reste du mobilier qui compose ces lots, l'attribution chronologique de ces US se situe dans les premières décennies du II^e siècle (100-125 apr. J.-C.).

En 1995, dans son article sur la céramique modelée du Mans (Guillier, 1995), Gérard Guillier attribuait certaines formes caractéristiques à des périodes précises qui s'étalent de la fin du I^{er} au début du II^e siècle apr. J.-C. pour les vases à panses côtelées, et de la fin du II^e siècle au début du III^e siècle apr. J.-C. pour des formes fermées telles que les vases à panse ovoïde. Pour le reste des formes répertoriées, les datations ne permettent pas d'aboutir à des tendances nettes en termes d'évolution chronologique.

Le verre

Plusieurs fragments de récipients en verre ont été également recueillis dans certains faits et US (fig. 23). Le bon

Figure 20 : Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1 : céramiques de l'US003. DAO J. Cornec, Inrap, 2005.

Figure 20: Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1: pottery from US003.

Figure 21 : Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1 : céramiques de la structure F171. DAO J. Cornec, Inrap, 2005.

Figure 21: Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1: pottery from feature F171.

état de conservation de plusieurs fragments de grande taille permet une identification typologique à peu près certaine.

Ve.US013.001 : bord de récipient, paroi très fine, grand diamètre (10 cm). Couleur bleutée transparente. Probablement gobelet, forme indéterminée.

Ve.F165.002 : fragment de bord (diamètre 3 cm) appartenant vraisemblablement à une petite cruche possédant une anse latérale plate prenant appui sous une lèvre ronde repliée vers l'intérieur. Couleur vert bouteille.

Ve.US013.003 : fragment de coupe à lèvre arrondie et panse côtelée (diamètre 16 cm). Couleur vert bouteille. Datation : fin du 1^{er} siècle apr. J.-C.

Ve.US003/004.004 : fragment de fond plat de petite taille (diamètre 4 cm). Couleur vert jaune translucide.

Ve.US018.005 : fragment d'un bord de coupe à lèvre arrondie et panse côtelée (diamètre 16 cm). Côtes moins prononcée que sur l'exemplaire précédent. Couleur vert bouteille. Réf. typologique, Morin-Jean 68 (Morin-Jean, 1922-1923), Ising 3a (Ising, 1957). Datation : 1^{er} siècle – 11^e siècle apr. J.-C.

Ve.US009.006 : fragment de bord à paroi très fine et grand diamètre (13 cm). Couleur jaune vert. Il s'agit peut-être d'un fragment de bocal (Foy et Nenna, 2001). Datation : deuxième moitié du 1^{er} siècle – milieu du 11^e siècle apr. J.-C.

Le métal

Le mobilier en fer est essentiellement constitué de clous et de tiges, entiers ou fragmentés, provenant pour la plupart des différentes US fouillées dans l'emprise des bâtiments 1 et 2. On relève également la présence d'un fragment de fer à cheval retrouvé dans les fondations du bâtiment 3. Pour le bronze, le fossé F42 a livré un fragment de fibule à ressort et côtes longitudinales de type 3b2 (Feugère, 1985), production datée principalement de l'époque claudienne, ainsi qu'une petite boucle. Un élément (d'applique?) indéterminé provient du puits F31. Enfin, un fragment de bague ou de boucle d'oreille en or mis au jour dans l'US 004 traduirait peut-être une certaine aisance.

Figure 22 : Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1 : céramiques de la structure F39. DAO J. Cornec, Inrap, 2005.

Figure 22: Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1: pottery from feature F39.

Figure 23 : Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1 : mobilier en verre. DAO J. Cornec, Inrap, 2005.

Figure 23: Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1: glass ware.

La faune (D. G.)

Présentation du corpus

L'ensemble des restes osseux du site du Pontreau a fait l'objet d'une détermination. Sans tenir compte des différences chronologiques, l'échantillon se compose de 518 restes (NR = nombre de restes) pour 10 447 g (PR = poids de restes). Une liste de faune globale est livrée afin de montrer la diversité des espèces rencontrées (tableau 1). L'étude céramique n'a permis de préciser la datation que de certains faits et US. Pour nous permettre de raisonner sur des ensembles cohérents, nous les avons regroupés en deux ensembles :

- les restes datés de 30 à 70 apr. J.-C. (NR = 80, PR = 1 721 g) ;
- les restes datés de 80 à 125 apr. J.-C. (NR = 129, PR = 3 319 g).

Caractérisation du corpus

Les restes issus des niveaux de 30 à 70 apr. J.-C. sont au nombre de 87 pour 1 841 g (tableau 2). Leur taux de détermination est moyen (NR déterminé (NRD) = 40, PR déterminé (PRD) = 1 618 g). La faune est composée d'animaux domestiques, surtout caprinés, moutons et chèvres (NRD = 23), même si ces derniers ne représentent qu'une moindre

partie du PRD (296,5 g). Toutefois, le peu de données ne permet guère de s'étendre sur le sujet.

En ce qui concerne les niveaux datés de 80 à 125 apr. J.-C., l'échantillon se compose de 129 restes pour 3 319 g (tableau 3). Son taux de détermination est moyen (NRD = 45 %, PRD = 93 %). Il s'agit là aussi d'espèces domestiques, à l'exception d'un reste de cerf (phalange 1), dominées par des restes de la famille des bovidés (caprinés, bœuf) qui représentent 82,7 % du NRD et 98,1 % du PRD. Là encore, les restes sont peu nombreux et ne permettent pas d'aller loin dans le raisonnement. On constate tout d'abord qu'il s'agit d'une faune très majoritairement domestique, avec une importante fréquence des caprinés au sein de ces deux assemblages. La triade domine de façon classique (caprinés, bœuf puis porc). Il n'est pas possible de raisonner sur la part de la chasse dans l'alimentation.

L'élevage

Aucune mesure des mesures relevées sur ce lot ne peut être utile pour caractériser la morphologie des animaux présents sur le site. En revanche, plusieurs informations concernant la gestion des troupeaux ont été notées, principalement sur le *sex-ratio*. Dans la phase de 30 à 70 apr. J.-C., une cheville osseuse est attribuée à une chèvre. Pour celle allant de 80 à 125 apr. J.-C., on observe un bœuf (mâle castré) et deux vaches.

La consommation carnée

Les découpes sont en définitive peu nombreuses au regard de l'ensemble des restes déterminés (moins de 5 % du NRD pour les grosses et fines découpes). Les animaux consommés sont principalement le bœuf et les caprinés.

Pour la phase de 30 à 70 apr. J.-C., trois os portent des traces. Il s'agit tout d'abord d'un axis de capriné dont l'impact (fait au tranchet?), au-dessus de la dent, met en évidence l'abattage par décapitation. Une scapula de bœuf est couverte de traces de découpe fine, résultant de la décarnisation de cet os riche en viande. L'épine scapulaire a été tranchée, ce qui semble récurrent sur les sites gallo-romains. Deux raisons peuvent être évoquées. Soit il s'agit de coups portés pour détacher des morceaux tels que le jumeau à bifteck ou la macreuse (Lignereux et Peters, 1996 : p. 60), soit cela résulte de la préparation de salaison, cette découpe pouvant faciliter la propagation du sel dans la viande destinée à la conservation (Dobney *et al.*, 1996 : p. 27). Enfin, un métacarpe de cheval a été fendu en deux. Il s'agit d'une action qui n'implique pas *a priori* la consommation de cette espèce. En effet, cet os des bas de patte est extrêmement pauvre en viande. La récupération de la moelle peut être évoquée tout comme l'utilisation à des fins artisanales. Un seul exemplaire ne permet pas de pencher dans un sens ou dans l'autre.

	Classe	Espèces	NR	NR%	PR en g	PR%
Domestiques	Mammifères	Bœuf <i>Bos taurus</i>	91	41,0	6130,0	74,2
		Cheval <i>Equus caballus</i>	14	6,3	945,0	11,4
		Caprinés	69	31,1	703,5	8,5
		Mouton <i>Ovis aries</i>	12	5,4	214,0	2,6
		Chèvre <i>Capra hircus</i>	1	0,5	37,0	0,4
		Porc <i>Sus scrofa domesticus</i>	32	14,4	200,5	2,4
		Coq <i>Gallus gallus domesticus</i>	1	0,5	3,0	0,0
Somme Domestiques			220	99,1	8233,0	99,6
Sauvages	Mammifères	Cerf <i>Cervus elaphus</i>	2	0,9	32,0	0,4
Somme Sauvages			2	0,9	32,0	0,4
	Oiseaux	Indéterminés	1	0,2	1,0	0,0
	Indéterminés	Indéterminés	272	54,9	1069,0	11,5
Somme Déterminés			222	44,8	8265,0	88,5
Somme Indéterminés			273	55,2	1070,0	11,5
Total			495	100,0	9335,0	100,0
Homme (exclu du comptage)			23		1112,0	

Tableau 1 :
Beauvoir-sur-Mer,
Le Pontreau 1 : liste
de faune globale.
D. Germinet, Inrap,
2005.
Table 1: Beauvoir-
sur-Mer, Le Pontreau
1: fauna listing.

Pour la phase de 80 à 125 apr. J.-C., un radius de capriné porte une trace qui évoque de la découpe de gros, visant à séparer en deux le membre antérieur au niveau de l'articulation du coude. Les autres traces sont repérées sur le bœuf. Un coup a été porté sur la mandibule, tranchant ainsi l'angle de la mandibule. Cette partie porte les muscles digastriques, masséter et ptérygoïdien médial de la langue et de la joue. Il peut s'agir de traces liées à la récupération de la viande, même si l'utilisation d'un couperet n'est pas la meilleure façon de procéder. Certaines marques attestent le prélèvement de viande sur une côte ainsi que sur un radius. Une trace située au dessus de l'articulation d'une scapula résulte vraisemblablement de la désarticulation de l'épaule.

D'autres traces sont repérées sur les os des contextes non datés. Les os de bœuf sont les plus marqués. Des marques de prélèvement de cheville osseuse renvoient à de l'artisanat tel que la tabletterie (Chaix et Meniel, 2001 : p. 185) ou à l'utilisation comme fondant dans la métallurgie (Krausz, 1992 : p. 50). D'autres mettent en évidence une désarticulation plus ou moins violente au niveau de l'épaule, du bassin, de la cheville. D'autres encore concernent le prélèvement de la viande (scapula, radius, pelvis). Enfin la moelle peut être prélevée pour un radius. Des traces sont relevées sur des os de caprinés. Il s'agit de prélèvement de viande sur une côte et un tibia, mais aussi la fente en deux d'une lombaire. C'est un exemple isolé mais il résulte de la découpe en quartier de

l'animal par la fente de la colonne en deux (Chaix et Meniel, 2001 : p. 97). Une trace de désarticulation de l'épaule est mise en évidence sur un humérus de cheval. Cette action ne permet pas de statuer sur la possible consommation de cette espèce.

4. LES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION (P. F.)

Bien que le site soit installé sur un substrat métamorphique, mica-schisteux, la diversité des matériaux lithiques employés dans la construction des murs dévoile l'exploitation de différentes sources d'approvisionnement plus ou moins éloignées. Une analyse macroscopique succincte des différentes roches employées a permis de mettre en évidence six types de matière première d'origine métamorphique ou sédimentaire et d'âge paléozoïque ou tertiaire.

Les quartz qui constituent l'aménagement de la structure quadrangulaire F143 sont disponibles directement sur le site dans les micaschistes dits « de Saint-Gilles » (ξ_m² : Ters et Viaud, 1983). Ceux-ci, d'origine filonienne, se débitent en blocs parallélépipédiques décimétriques et dévoilent des surfaces légèrement roulées, ponctuellement recouvertes par un encroûtement ferrugineux (fig. 24, n° 1).

Deux empierements, F161 et F163, sont principalement constitués de blocs de micaschiste chauffés. Cette

	Classe	Espèces	NR	NR%	PR en g	PR%	NMI
Domestiques	Mammifères	Bœuf <i>Bos taurus</i>	9	22,5	873,0	54,0	1
		Cheval <i>Equus caballus</i>	5	12,5	423,0	26,1	2
		Caprinés	17	42,5	188,5	11,7	1
		Mouton <i>Ovis aries</i>	5	12,5	71,0	4,4	2
		Chèvre <i>Capra hircus</i>	1	2,5	37,0	2,3	1
		Porc <i>Sus scrofa domesticus</i>	3	7,5	25,5	1,6	1
Somme Domestiques			40	100	1618	100	8

	Oiseaux	Indéterminés	1	1,1	1,0	0,1	
	Indéterminés	Indéterminés	46	52,9	222,0	12,1	
Somme Déterminés			40	46,0	1618,0	87,9	8
Somme Indéterminés			47	54,0	223,0	12,1	

Total			87	100,0	1841,0	100,0	
-------	--	--	----	-------	--------	-------	--

Liste de faune de Beauvoir-sur-Mer "Le Pontreau" (85) 80/125 de n. è.

	Classe	Espèces	NR	NR%	PR en g	PR%	NMI
Domestiques	Mammifères	Bœuf <i>Bos taurus</i>	22	37,9	2740,0	88,8	2
		Cheval <i>Equus caballus</i>	1	1,7	13,0	0,4	1
		Caprinés	22	37,9	209,0	6,8	2
		Mouton <i>Ovis aries</i>	4	6,9	77,0	2,5	1
		Porc <i>Sus scrofa domesticus</i>	8	13,8	32,0	1,0	2
Somme Domestiques			57	98,3	3071,0	99,5	8

Sauvages	Mammifères	Cerf <i>Cervus elaphus</i>	1	1,7	15,0	0,5	1
Somme Sauvages			1	1,7	15,0	0,5	1

	Indéterminés	Indéterminés	71	55,0	233,0	7,0	
Somme Déterminés			58	45,0	3086,0	93,0	9
Somme Indéterminés			71	55,0	233,0	7,0	

Total			129	100,0	3319,0	100,0	
-------	--	--	-----	-------	--------	-------	--

Tableau 2 : Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1 : liste de faune des structures datées des années 30 à 70 de n.è. D. Germinet, Inrap, 2005.
 Table 2: Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1: fauna listing from the years 30 to 70 after J.-C.

Tableau 3 : Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1 : liste de faune des structures datées des années 80 à 125 de n.è. D. Germinet, Inrap, 2005.
 Table 3: Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1: fauna listing of the years 80 to 125 after J.-C.

roche, rougie par le feu, laisse apparaître de nombreux grenats automorphes millimétriques (fig. 24, n° 2). Ce faciès est typique des micaschistes et gneiss albitiques de Bois-de-Céné (85) (ξ^{1-2}_{a}), affleurant à 12,5 km à l'est du site (Ters et Viaud, 1983).

Quelques rares blocs de calcaire dolomitique blanc, à nombreuses veines de calcite (fig. 24, n° 3), ont été rencontrés de façon éparse dans les solins des bâtiments 1 et 2. Ce type de matière trouve des convergences flagrantes avec les calcaires paléozoïques du synclinal d'Ancenis. Toutefois, un petit affleurement, situé à l'Épronnière sur la commune de Paulx (44), sis au sein du complexe schisto-gneissique de

Bois-de-Céné et distant de 22 km, a pu fournir des faciès comparables (Ters et Viaud, 1983).

Un calcaire fin blanc sublithographique à la surface usée et constellée de terriers de pélicypodes (bivalves lithophages), se rencontre ponctuellement dans les fondations des bâtiments 1 et 2. Certaines de ces perforations conservent les valves complètes de leurs occupants originels, trahissant un prélèvement du bloc sur un estran actif (fig. 24, n° 4). Les dépôts de calcaire purs, plus ou moins dolomitiques, sont rares dans les niveaux lutétiens de la région. Seuls les sondages réalisés sous les piles continentales du pont de Noirmoutier et face à l'estacade de Fromentine (85), situé

Figure 24 : Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1 : aspect macroscopique des différentes roches identifiées sur le site. Clichés P. Forré, Inrap, 2013.

Figure 24: Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1: macroscopic appearance of different rocks identified on the site.

à 7 km, ont livré des calcaires sublithographiques d'aspect crayeux assez semblables (Ters et Viaud, 1983).

Un autre calcaire fin sublithographique à moyen, de couleur jaune-blanc, majoritairement employé, se retrouve dans les bâtiments 1, 2 et 3. Sa structure dévoile des lits fossilifères composés de très nombreux débris de bryozoaires et échinidés (fig. 24, n° 5). On note également la présence de quelques quartz limpides et anguleux pouvant dépasser 4 mm de diamètre. Ce faciès se retrouve dans la plupart des bassins biarritzien (Lutétien supérieur) de la région et affleure, au plus proche, à moins de 4 km, au sud du bourg de Saint-Gervais, ou sous l'île Boisseau, sur la commune de Beauvoir-sur-Mer (Ters et Viaud, 1983).

Reconnu ponctuellement au sein des différentes constructions, ce calcaire sableux jaune-orangé arbore des protubérances botryoïdales d'aragonite fibro-radiée (fig. 24, n° 6). Les gîtes d'aragonite sont essentiellement connus sur les marges orientales du Marais de Monts et, en particulier, au sud de Bois-de-Céné et de Challans, distant d'une douzaine de kilomètres (Ters et Viaud, 1983). Mais de récentes découvertes de cristallisation d'aragonite dans les calcaires sablo-gréseux de Machecoul (44) (info. inédite), éloignés de 15 km, nous incitent à rester prudent sur la localisation précise du gîte d'origine.

Au terme de cette rapide étude, les six faciès reconnus au sein de l'assemblage se partagent suivant trois zones d'exploitation différentes, réparties entre les ressources locales, celles

sub-locales issues du contexte maritime et celles d'origine continentale.

Accessibles directement dans le sous-sol du site, les micaschistes métamorphiques, trop laminés pour permettre l'extraction de moellons cohérents, n'ont pas été exploités. Injectés au sein de ces mêmes micaschistes et offrant des blocs plus résistants et de couleurs plus attrayantes, d'un point de vue esthétique, les veines de quartz ont fourni des blocs quasi exclusivement utilisés dans la réalisation d'une structure quadrangulaire, dont la fonction exacte reste encore énigmatique.

Issus de l'estran du Goulet séparant l'île de Noirmoutier du continent, les calcaires sublithographiques crayeux semblent avoir fait l'objet de prélèvements très ponctuels, peut-être réalisés lors d'activités littorales ou maritimes (pêche, récolte d'algues, etc.). Toutefois, l'épaisse couverture argileuse flandrienne, déposée depuis l'époque antique et qui vient baigner la base du site du Pontreau, masque probablement quelques gîtes calcaires tertiaires inconnus, potentiellement exploitables.

La grande majorité des roches identifiées sur le site du Pontreau paraissent provenir de l'intérieur des terres, dans un rayon d'une quinzaine de kilomètres. Ponctuellement utilisés dans le cadre de l'aménagement de foyers, le micaschiste à grenat fut probablement prélevé, pour ces qualités clastiques face au feu, dans des carrières éloignées d'une douzaine de kilomètres. Mais ce sont surtout les calcaires

tertiaires, qui comblent les golfes de Machecoul et de Monts, qui furent exploités. L'identification précise des gîtes exploités pour approvisionner le site du Pontreau 1 reste délicate, au vu des nombreuses variétés disponibles dans un rayon d'une quinzaine de kilomètres. Néanmoins, cette diversité lithologique dans les différents faciès rencontrés permet d'orienter plus précisément les recherches vers certaines zones d'exploitation privilégiées. Ainsi, la présence de cristaux d'aragonite trahit un probable approvisionnement dans les carrières du sud de Bois-de-Céné ou de Challans.

Enfin, le calcaire primaire, observé sous forme de quelques blocs dispersés dans les différents solins, nous informent sur l'introduction possible de matières premières exogènes, potentiellement originaire des rives de la Loire, au niveau de Montjean-sur-Loire ou Chalonnes-sur-Loire (49). Toutefois, une origine moins lointaine, depuis la petite lentille de calcaire de l'Épronnière à Paulx, est envisageable, bien qu'aucun indice d'extraction ne soit à ce jour connu.

Les différentes ressources minérales employées dans l'édification des bâtiments du site antique du Pontreau 1 dévoilent une sélection privilégiant des matériaux en fonction de leur module et de leur facilité de taille. Ainsi, l'exploitation majoritaire des roches calcaires, d'âge tertiaire, disponibles à une quinzaine de kilomètres, se voit occasionnellement agrémentée par l'apport de roches d'âge primaire ou filoniennes, pour des réalisations bien spécifiques ou une utilisation ponctuelle dans les différents édifices antiques. Cet engouement pour le calcaire tertiaire régional se traduira par son utilisation massive à Beauvoir-sur-Mer, au cours du Moyen Âge, pour la construction de monuments religieux et d'édifices à vocation défensive. Ainsi, l'église romane de Saint-Philibert et le château du ^{xr} siècle, aujourd'hui totalement détruit mais dont les éléments ont été recyclés pour la construction des maisons du bourg actuel, ont largement employé cette roche facile à travailler et offrant des modules importants (Mounès et Fréor, 1985).

Bien sûr, ces déterminations et l'identification des gîtes d'extraction potentiels ne reposent que sur des observations macroscopiques. Mais il est important de garder à l'esprit qu'aucune carrière, datée de l'époque romaine, n'est actuellement connue dans les différents lieux d'extraction proposés.

5. INTERPRÉTATION ET CONCLUSION GÉNÉRALE

Sur le site du Pontreau, les vestiges de l'occupation antique se composent d'une série de constructions sur fondations de pierre ou sur poteaux plantés, associées à deux puits et à de petits enclos ou parcelles alignés sur le côté occidental d'une voie orientée du nord au sud, bordée de fossés. Trois états successifs, datés par le mobilier de la première moitié

du ^{1^{er}} au ^{III^e} siècle, ont été identifiés, ainsi qu'une reprise d'occupation au cours du haut Moyen Âge.

Bien que la possibilité qu'il s'agisse d'habitations ne puisse définitivement être écartée, la fonction des bâtiments à fondations de pierres reste difficile à interpréter formellement. Leur plan évoque toutefois d'éventuelles dépendances de type rural (bergerie, annexe?), notamment un édifice d'une superficie de 110 mètres carrés dont les dimensions, l'épaisseur des fondations et le plan évoquent une possible grange (Ferdrière, 1988 : p. 72-76).

Les constructions sur poteaux de bois sont caractérisées par deux greniers surélevés bâtis sur quatre ou cinq poteaux, et par un troisième grenier, construit sur neuf poteaux porteurs. Bien connu aux époques protohistoriques, ce type de structure se retrouve aussi sur de nombreux sites antiques du nord-ouest de la France parmi lesquels figure, entre autres, l'établissement de La Dugerie en Vendée (Guillier, 2002).

Le stockage des récoltes semble donc particulièrement représenté mais il faut tenir compte de la vision partielle obtenue à l'issue de la fouille. En effet, si la vocation agricole du site du Pontreau paraît probable, sa nature et son étendue réelle ne sont pas connues en raison de la méconnaissance de son extension vers l'ouest, où les terrains sont encore conservés en prairies.

On note néanmoins que la qualité et l'abondance du mobilier issu des remblais d'aménagement des constructions traduit manifestement une plus grande aisance matérielle que celle observée dans la région sur les petits établissements ruraux gallo-romains. Ce mobilier, comportant de nombreuses formes sigillées, une quantité non négligeable de fragments de récipients en verre ainsi qu'un fragment de parure en or (bague ou boucle d'oreille?), se rapproche typologiquement de sites de consommation importants tels que les *villae* de Piriac (Hervé, 2007) et de Jard-sur-Mer (Séris, 2009). L'étude archéozoologique a montré la prédominance des espèces domestiques, les animaux consommés étant principalement le bœuf et les caprinés. Des traces pouvant renvoyer à de l'artisanat sont également présentes (tabletterie et/ou métallurgie). À l'est de cette zone d'occupation, la présence de nombreux fossés de parcellaire organisés selon une orientation analogue indique, pour ce secteur, une organisation du paysage de type agraire.

Il est ainsi envisageable que les vestiges mis au jour appartiennent à un établissement plus vaste. La configuration de cet ensemble linéaire bordant la voirie n'est pas sans rappeler celle observée sur le site de Manneville-la-Pipard dans le Calvados, envisagé comme un possible petit relais routier (Coulthard *et al.*, 1997). Le caractère plutôt agricole du Pontreau ne permet cependant pas d'adhérer à une telle hypothèse. Pour les mêmes raisons et au vu de l'absence de constructions de l'autre côté de la voie, la possibilité que le

Figure 25 : Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1 : cartographie des sites gallo-romains connus aux environs de Beauvoir-sur-Mer. DAO P. Bellanger, Inrap, 2013. 1 : Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau; 2 : Beauvoir-sur-Mer, Le Corquillet, site à tuiles; 3 : Beauvoir-sur-Mer, L'Ouche, fragments de céramiques; 4 : Beauvoir-sur-Mer, Chantemerle, site à tuiles; 5 : Bois-de-Céné, La Motte, *villa*; 6 : Noirmoutier-en-l'Île, Saint-Hilaire, *villa*?; 7 : Noirmoutier-en-l'Île, site de Saint-André, *villa*?; 8 : Saint-Gervais, la Salle, bâtiment et *fanum*; 9 : Saint-Même-le-Tenu, La Poterie, agglomération (?); 10 : Challans, Les Fillaudières, *villa*; 11 : Machecoul, Richebourg, La Garne et La Rivière Neuve, vestiges de constructions; 12 : Bourgneuf-en-Retz, Les Ardoises, vestiges de constructions; 13 : Beauvoir-sur-Mer, îlot antique (?) de l'Ampan; 14 : Sallertaine, agglomération secondaire; 15 : Challans, Les Écharneaux, site à tuiles; 16 : Soullans, voie probable et mobilier; 17 : Bouin, vestiges de constructions; 18 : La Bernerie-en-Retz, L'Hommetière, site à tuiles; 19 : Les Moutiers-en-Retz, Prigny, site portuaire (?); 20 : Fresnay-en-Retz, La Briancière, vestiges de constructions.

Figure 25: Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau 1: Mapping of the gallo-roman sites known around Beauvoir-sur-Mer. 1: Beauvoir-sur-Mer, Le Pontreau; 2: Beauvoir-sur-Mer, Le Corquillet, tiles' site; 3: Beauvoir-sur-Mer, L'Ouche, pottery fragments; 4: Beauvoir-sur-Mer, Chantemerle, tiles' site; 5: Bois-de-Céné, La Motte, *villa*; 6: Noirmoutier-en-l'Île, Saint-Hilaire, *villa*?; 7: Noirmoutier-en-l'Île, Saint-André, *villa*?; 8: Saint-Gervais, La Salle, building and *fanum*; 9: Saint-Même-le-Tenu, La Poterie, small town (?); 10: Challans, Les Fillaudières, *villa*; 11: Machecoul, Richebourg, La Garne and La Rivière Neuve, remains of constructions; 12: Bourgneuf-en-Retz, Les Ardoises, remains of constructions; 13: Beauvoir-sur-Mer, antique island of l'Ampan (?); 14: Sallertaine, secondary urban area; 15: Challans, Les Écharneaux, tiles' site; 16: Soullans, probable road and artefacts; 17: Bouin, remains of constructions; 18: La Bernerie-en-Retz, L'Hommetière, tiles' site; 19: Les Moutiers-en-Retz, Prigny, harbour site (?); 20: Fresnay-en-Retz, La Briancière, remains of constructions.

site du Pontreau correspondre à un habitat groupé tel que celui de Sallertaine (Bakkal-Lagarde, 2011) apparaît peu probable. Enfin, au regard de la disposition des divers bâtiments, qui ne répond pas à la régularité des parties d'exploitation connues, l'hypothèse de dépendances agricoles faisant partie d'une *villa* semble pouvoir être aussi rejetée.

La carte archéologique montre une présence gallo-romaine importante au sud de la baie de Bourgneuf (fig. 25), répartie sur le pourtour du Marais breton et sur l'île de Noirmoutier. La plupart de ces sites correspondent à des *villae* (La Motte à Bois-de-Céné, Saint-Hilaire à Noirmoutier-en-l'Île, Les Fillaudières à Challans), à des bâtiments indéterminés (Saint-André à Noirmoutier-en-l'Île, La Salle à Saint-Gervais, Richebourg, La Garne et la Rivière Neuve à Machecoul, Les Ardoises à Bourgneuf-en-Retz) ou encore à des agglomérations probables (La Poterie à Saint-Même-le-Tenu) ou avérées (Sallertaine). Justifiée par la nécessité de réseaux organisés destinés à l'approvisionnement et au commerce, l'existence d'axes routiers desservant ces lieux occupés à l'époque romaine est envisagée depuis longtemps (Brochet, 1907), particulièrement celle d'une voie reliant Nantes à Saintes passant par Beauvoir-sur-Mer. La voie mise au jour au Pontreau pose question : s'agit-il d'un simple chemin rural donnant accès à l'établissement, ou d'un axe plus important reliant Beauvoir-sur-Mer et l'intérieur des terres à un lieu d'embarquement, à destination notamment de l'île de Noirmoutier ?

Il convient de rappeler que le site du Pontreau est implanté en bordure de zone marécageuse. L'installation d'une partie des bâtiments en zone inondable implique qu'un exhaussement du niveau du marais est survenu depuis l'Antiquité. Les études écologiques et géomorphologiques réalisées sur le Marais breton ont montré qu'avant le Moyen Âge la mer s'y étalait en de larges chenaux bordés de vasières étendues (Baudet *et al.*, 1987). L'allongement des cordons dunaires de Noirmoutier et de la Barre-de-Monts, puis les travaux d'assèchement, ont par la suite accéléré le processus de colmatage des fonds vaseux. Un manuscrit datant du IX^e siècle, rédigé par le moine Ermentaire, mentionne l'arrivée des moines de Noirmoutier fuyant les Normands à la *Villa Ampenno* (Maître, 1898). Si l'îlot de l'Ampan correspond bien à ce lieu, il est possible qu'une voie s'y soit dirigée dès l'Antiquité, ce qui pourrait être le cas de la voie du Pontreau.

Bibliographie

- BAKKAL-LAGARDE M.-C., 2011 – *Sallertaine (Vendée) La Caillaudière. Un quartier d'agglomération secondaire du Haut-Empire* (Rapport de fouille préventive), Nantes, SRA Pays de la Loire.
- BAUDET J., GRUET Y. et MAILLARD Y., 1987 – « Les remaniements historiques du régime des eaux d'un marais littoral : le Marais breton-vendéen », *Norôis*, 34, n^{os} 133-135, Poitiers, p. 11-22.
- BELLANGER P., 1994 – *Site gallo-romain de Saint-André à Noirmoutier-en-l'Île (Vendée)*, Rapport de fouilles préventives, Nantes, SRA Pays de la Loire.
- BET P. et DELOR A., 2000 – « La typologie de la sigillée lisse de Lezoux et de la Gaule Centrale du Haut-Empire. Révision décennale, *SFECAG, Actes du Congrès de Libourne*, p. 461-484.
- BROCHET L., 1907 – « Les voies romaines en Bas-Poitou et pays circonvoisins », *Annuaire de la Société d'Émulation de la Vendée*, 54^e année, 5^e série, vol. 7, p. 103-201.
- CHAIX L. et MÉNIEL P., 2001 – *Archéozoologie, Les animaux et l'archéologie*, Paris, Errance, 239 p.
- COULTHARD N., DE SAINT-JORES J.-X. et KARINE J., 1997 – Manneville-la-Pipard (Calvados) : un relais routier gallo-romain ?, *Revue archéologique de l'Ouest*, 14, p. 89-102.
- DESSE J., CHAIX L. et DESSE-BERSET N., 1986 – « OSTEO », base-réseau de données ostéométriques pour l'archéozoologie, CNRS, 161 p.
- DOBNEY K.M., JAKES S.D. et IRVING B.G., 1996 – *Of butchers and breeds*. Report on vertebrate remains from various sites in the City of Lincoln, *Lincoln Archaeological Studies*, 5, 215 p.
- FERDIÈRE A., 1988 – *Les campagnes en Gaule romaine*, les hommes et l'environnement en Gaule rurale, Paris, Errance, tome 2, 284 p.
- FEUGÈRE M., 1985 – *Les fibules en Gaule méridionale de la conquête à la fin du V^e siècle*, Suppl. à la Revue archéologique de Narbonnaise, CNRS.
- FORRÉ P., 2005 – Étude lithique du site protohistorique du Pontreau, Beauvoir-sur-Mer (85), in VIAU Y. (dir.), 2005 – « *Le Pontreau* », commune de Beauvoir-sur-Mer (Vendée) (Rapport de fouille préventive), Nantes, SRA Pays de la Loire.
- FOY D. et NENNA M.-D., 2001 – *Tout feu, tout sable – Mille ans de verre antique dans le Midi de la France*. Musée de Marseille. Édition Édisud, Aix-en-Provence, 255 p.
- GUILLIER G., 1995 – Un aspect méconnu de la céramique du Haut-Empire : la vaisselle modelée, l'exemple du Mans (Sarthe), *SFECAG, Acte du Congrès de Rouen*, p. 217-234.
- GUILLIER G., 2002 – Un établissement rural augustéen et tibérien à La Gaubretière « La Dugerie » (Vendée), *Revue archéologique de l'Ouest*, 19, p. 117-128.
- HERVÉ M.-L., 2007 – « *ZA du Pladreau* », commune de Piriac-sur-Mer (Loire-Atlantique) (rapport de fouille préventive), Nantes, SRA Pays de la Loire.
- ISING C., 1957 – *Roman glass from dated finds*, Arch. Traiectina, Acad. Rheno-Traiect. Inst. Arch., II, Wolters, Groningen, 195 p.
- KRAUSZ S., 1992 – L'exploitation artisanale de la corne de bovidés à l'époque gauloise : le témoignage des chevilles osseuses de corne de Levroux (Indre), *Revue archéologique du centre de la France*, 31, p. 41-55.

- LIGNEREUX Y. et PETERS J., 1996 – Techniques de boucherie et rejets osseux en Gaule romaine, *Anthropozoologica*, 24, p. 45-98.
- MAÎTRE L., 1898 – Cunault, son prieuré et ses archives, *Bibliothèque de l'école des Chartes*, 59, p. 233-261.
- MENEZ Y., 1985 – *Les céramiques fumigées de l'ouest de la Gaule*, Cahiers de Quimper antique, 2.
- MÉNIEL P., 2002 – L'alimentation carnée à Acy-Romance, in MÉNIEL, LAMBOT, *Repas des vivants et nourriture pour les morts en Gaule*, Actes du 25^e colloque AFEAF (Charleville-Mézières, 2001), Mémoire de la Société Archéologique Champenoise, Reims, 16, Supplément au bulletin 1, p. 265-272.
- MORIN-JEAN., 1922-23 (rééd. 1977) – La verrerie en Gaule sous l'empire romain. Essai de morphologie et de chronologie. Paris, Nogent-le-Roi.
- MOUNÈS J. et FRÉOR P., 1985 – *Suivez le guide. Visages du Pays de Retz*. Éditions du Pays de Retz, Courrier de Paimboeuf, 157 pages.
- PROVOST M., HIERNARD J., PASCAL J., BERNARD E. et SIMON-HIERNARD D., 1996 – *La Vendée 85*, Carte archéologique de la Gaule, Académies des Inscriptions et Belles Lettres, p. 68-69.
- RICHE C. et FEBLOT-AUGUSTINS J., 2002 – La caractérisation pétrographique des silex : Application de la méthode à deux contextes géologiques et géographiques particuliers (Sud Vercors et Bugey), in BAILLY P., FURESTIER R. et PERRIN T. (dir.), *Les industries lithiques taillées holocènes du Bassin rhodanien. Problématiques et actualités*. Actes du colloque de la table ronde de Lyon, 8-9 décembre 2000, (préf. J.-L. Voruz), « coll. Préhistoires ; 8 », p. 31-53.
- ROUZEAU N., 1986 – *Dossier de demande de Sauvetage programmé*, Archives du SRA Pays de la Loire.
- ROUZEAU N., 2002 – *Note de synthèse sur les sites de Beauvoir-sur-Mer*, Archives du SRA Pays de la Loire.
- SANTROT M.-H. et J., 1979 – Céramiques communes gallo-romaines d'Aquitaine, CNRS.
- SELLES H. – Céramiques gallo-romaines à Chartres et en Pays carnute. Catalogue Typologique. 16^e supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 256 p.
- SÉRIS D., 2009 – Jard-sur-Mer (Vendée), « Le Grand Essart » : une villa gallo-romaine et une occupation de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge (rapport de fouille préventive), Nantes, SRA Pays de la Loire.
- TERS M. et VIAUD J.-M., 1983 – *Notice explicative de carte géologique au 1/50000, n° 534, CHALLANS, 1125, Au Pays des Marais*. Ministère de l'Industrie et de la Recherche, Bureau de Recherches Géologiques et Minières, Service Géologique National, 66 p.
- VIAU Y., 2004 – *Le Pontreau à Beauvoir-sur-Mer (Vendée)*, (Rapport de diagnostic archéologique), Nantes, SRA Pays de la Loire.
- VIAU Y. (dir.) et al., 2005 – « *Le Pontreau 2* », *Beauvoir-sur-Mer (Vendée)* (Rapport de fouille préventive), Nantes, SRA Pays de la Loire.
- VIAU Y., 2006 – Le site du Pontreau, une occupation de l'âge du Bronze ancien à Beauvoir-sur-Mer (85), *Bulletin de l'Association pour la Promotion des Recherches sur l'Âge du Bronze*, n° 3, p. 76-77.

Zusammenfassung: *Die gallo-römische Siedlung von „Le Pontreau“ bei Beauvoir-sur-Mer (Vendée): ein Beispiel alter Besiedlung in den Marais de Monts* – Die Ausgrabung des Fundplatzes von Le Pontreau (Beauvoir-sur-Mer, Vendée) hat gallo-römische Siedlungsspuren geliefert, die an der Grenze des bretonischen Niedermoors (Marais de Monts) liegen. Mehrere Gebäude befanden sich an der westlichen Seite eines Weges. Diese Gebäude, bei denen es sich zweifellos um ländliche Nebengebäude handelt, gehörten wahrscheinlich zu einem größeren Siedlungsgefüge. Die Anwesenheit zahlreicher Gräben, alle nach gleichem System ausgerichtet, verweist auf eine antike Flureinteilung im Umfeld der Siedlung. Die Siedlung ist durch das archäologische Fundmaterial in einen Zeitraum vom Beginn des 1. Jh. n. Ch. bis ins 3. Jh. n. Ch. datiert.

Resumen: *El establecimiento galo-romano de Pontreau en Beauvoir-sur-Mer (Vendée): un caso de ocupación antigua en el pantano de Monts* – La excavación del sitio descubierto en Pontreau (Beauvoir-sur-Mer, Vendée) permitió poner de relieve los restos de una ocupación galo-romana situada al borde de un pantano. Varios edificios se alinean en el lado occidental de un sistema de vías. Estos edificios, que corresponden probablemente a dependencias agrícolas, podrían pertenecer a un conjunto mayor. La presencia de numerosas zanjas estructuradas según una orientación similar indica una organización fragmentada del paisaje alrededor del edificio. Por su mobiliario, se puede fechar la ocupación en los principios del primer al tercer siglo de nuestra época.

Schlüsselwörter: Vendée, Beauvoir-sur-Mer, Marais de Monts, gallo-römisch, Gebäude, Weg, Flureinteilung, 1-3. Jh. n. Ch., Frühmittelalter.

Palabras clave: Vendée, Beauvoir-sur-Mer, pantano de Monts, galo-romano, edificios, vías, trama, primer y tercer siglo después de Jesús-Cristo, Edad Media Alta.